	פֿעיל actif			passif = סָבִיל			תוֹות = avec retour		
	Base 1 ¹	Base 2 ²	Base 3 ³	Base 1	Base 2 ⁴	Base 3	Base 1 ⁵	Base 2	Base 3
	<mark>Pa<al< mark=""></al<></mark>		ָל לֿכ	voir Nif <al th="" →<=""><th>(تِ) تِ + غَاشِرًا</th><th colspan="2">Nif<al< th=""><th>[(נַיָּ) נִ + קְּפַּל</th></al<></th></al>		(تِ) تِ + غَاشِرًا	Nif <al< th=""><th>[(נַיָּ) נִ + קְּפַּל</th></al<>		[(נַיָּ) נִ + קְּפַּל
うP ⁶ simple		(קוֹמֵל) קמֵל	1		נְקְטָּל יָּ	נקטל		נקטָל	נּלְמַל
	(לְ) קטל ((לְ-) + קטלן			[אָבֶּלְיּ + וְ + קְּמֵלִין			[הָּ+וָ+קְמֵּלֹ]		
	[+ Qualificatifs. = קַשַּׁרְ	[+ Q. = קטֹך	[+ Q. = קשׁן	(לְ) הִקְּמֵל			(לְ) הִקְּמֵל		
	et וְּבְבַר] ^f	et קבר] ^f	et כְּבֵר] ^f	_הָקְּמַּלְ			רַקְטַֿלְ - ↑		
רָבְרַ "résultatif"	<mark>Pi<él</mark>		ڬۊٙڔ	<u>Pu<al< u=""></al<></u>		ڬۿٙڔ	Hitpa	<mark>a<él</mark>	[נְהָהָ + קַפֵּל]
			רַקל					أمْ + يَالِمُوا	הַתְקַמֵּל ו
		[ఫిజ్డి + ఫ్లి]	; !		[ڭ + كَفْحِ]	i 	[ə̞ਛ̞͡ઠ + ὑ + ὑ̞]	מָתְקַפֵּל	הַתְּקַפַֿלְ–
	(جُ) <mark>طَقَّر</mark>	מַלּמֵל		کھر	מְקְפָּיל		(לְ) הָ תְקַמֵּל		
	" -	,- :			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		_הְתְקַלַּמַלְ		
גוֹרֵם	<mark>Hif<îl</mark>		[נֵי + לֵּמִּילִ]	Hof <al< th=""><th></th><th></th><th>:</th><th><u> </u></th></al<>				:	<u> </u>
			הַקְּמִיל			הָלְמֵל			
			ַבٰלֻפַּלְ			(הֻקְמַל)			
		! ,							
causatif		[מְ + נַלְמִיל]		·	[מְ + הָקְפְּלֹן				
	ַנֵּה + קּמִילּן בּאָנִל + בּאָנִל	מַקְטִיל	! ! !	(הַקְּטָל) הָקְטָּל	(מֻקְטָל) <mark>מְקְטְל</mark>				
	(לְ) <u>הַלְּשִׁיל</u> et לְ		:		 - -	 - -			

Les 3 bases vocaliques des 7 binyanîm

¹ Attention aux formes du féminin pluriel : devant le suffixe יָה (qui ne prend pas l'accent), la voyelle de la syllabe accentuée est "a" (pattaḥ) aux niph<a href="a", pu<a href="a", pu

² Hors du qal, à tous les binyanîm kevédîm (pi<él, pu<al et hitpa<él) ou goremîm (hif<îl et hof<al), la base 2 est identique à la base 1, mais précédée du préfixe →2.

³ La base 3 est parfois double : à l'accompli (conjugaison avec pronoms suffixes), au pi^cél et au hitpa^cél, la base "i-a" ou "a-a" (pattaḥ) s'allonge en "-é" (çérèh) à la 3° p. m. s. (sans suffixe). Quant au hif^cîl, on a "i-a" à toutes les formes 1° et 2° personne, mais "i-î" (avec ḥîrîq malé^c et **gardant l'accent tonique**) à toutes les formes de la 3° pers. (au sing. et au plur.).

⁴ Noter le **qamaç stable** dans toute la flexion (même au féminin et au pluriel), caractéristique des **participes passifs** (y compris au nif^cal, binyan suppléant du passif du qal).

⁵ Noter le double préfixe (הְקָּהְ ou הְּלָּבְ) des binyanîm hozerîm, qui apparaît nettement et de façon identique à la base 1 (infinitif, impératif et inaccompli) du nif al comme du hitpa él.

Explications sur les bases vocaliques de la conjugaison hébraïque

Les francophones ont l'habitude, pour conjuguer un verbe, de raisonner en définissant successivement 3 paramètres :

- **1. la voie** = active ou passive (+ éventuellement pronominale et interrogative).
- **2. le mode** = indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif, infinitif et participe.
- 3. le temps = passé, présent, futur (+ éventuellement passé composé, imparfait, plus que parfait, futur antérieur, etc. etc.).

En hébreu, la logique de fonctionnement du verbe est très différente :

- Il y a <u>7 binyanîm</u> différents possibles : certains sont de type **actif** (pa<al, pi<el, hif<il), d'autres de type **passif** (pu<al et hof<al ⁷), d'autres de type **plutôt réfléchi ou réciproque** (hif<al ⁸ et hitpa<el). Ce qui correspond à peu près au paramètre "voie". → Voir document "Tableau des binyanîm" 3.010.
- Les "modes" et les "temps" se combinent en hébreu en <u>une unique conjugaison</u> qui se retrouve identiquement dans tous les binyanîm. Les noms donnés aux éléments de cette conjugaison, différents selon les auteurs, sont souvent très inadéquats.
- Aussi, tout en utilisant, faute de mieux, certains étiquetages traditionnels, il est beaucoup plus efficace de raisonner à partir des 3 bases vocaliques (ou "schèmes verbaux") qui structurent toute la conjugaison-type du verbe hébraïque, quel que soit le binyan:
 - > la base vocalique 1 sert pour l'infinitif, l'impératif et l'inaccompli (que certains persistent à appeler "'futur"). Elle concerne surtout l'action à faire.
 - > la base vocalique 2 sert pour le participe (qu'on pourrait appeler "présent") 9. Elle concerne surtout l'action en train de se faire ou son sujet.
 - > la base vocalique 3 sert pour l'accompli (que certains persistent hélas à appeler "passé"). Elle concerne surtout l'action réalisée ou supposée telle.
- L'infinitif ne se conjugue ni ne se fléchit.
- L'impératif et le participe ne sont pas conjugués mais fléchis (masculi/féminin et singulier/pluriel) par des suffixes précisant le genre et le nombre de chaque forme.
- L'inaccompli et l'accompli sont conjugués (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles) : par des pronoms personnels préfixés pour l'inaccompli et suffixés pour l'accompli.

Remarque : Le paramètre "**temps**" n'est donc pas vraiment indiqué par la morphologie de la conjugaison-type ; il est surtout exprimé, dans la syntaxe, par la combinaison des diverses formes verbales ¹¹.

En revanche, le paramètre "**mode**" est bien présent dans la conjugaison, en particulier pour <u>le mode volitif</u> = l'<u>impératif</u> pour le volitif de la 2^{ème} personne, et le "<u>yiqtol impératif</u>" (variante du "yiqtol indicatif")¹² pour le volitif de la 1^{ère} personne (= "<u>cohortatif</u>") et de la 3^{ème} personne (= "<u>jussif</u>").

Bien entendu, chacune de ces 3 bases vocaliques est modifiée lorsque lui sont ajoutés des <u>suffixes</u> ou des <u>préfixes</u>, selon les modalités détaillées dans les documents sur la conjugaison théorique = 3.100 à 3.103 bis et sur la conjugaison (shalem) pour chaque binyan = 3.111 à 3.118.

⁷ Attention au qamaç qaṭan (à prononcer "o") affecté à la consonne (-ק ou -ק) ptéfixée aux 3 bases vocaliques du ho fal.

⁸ Ce n'est que secondairement que le nif al a pris parfois un sens passif, du fait de la disparition de l'ancien binyan "passif du qal" (cf "tableau des binyanîm" 3.010 et JN § 56).

⁹ Le participe ressemble à notre "participe présent" dans les binyanîm actifs et à notre "participe passé" dans les binyanîm passifs. Le participe dit "passif du qal", seul vestige du binyan disparu est habituellement rattaché à la conjugaison du binyan pa<al ; dans mes dossiers, il est nommé "adjectif passif". De fait, le participe est souvent autant un nom commun ou un adjectif qu'une véritable forme verbale (exemple בְּבֶּר potier"); pour les verbes "qualificatifs" (ou "statifs") le "participe" est en réalité un adjectif verbal (בְּבֶּר petit, בְּבֶר petit, בַּר petit, בַּר petit, יצר petit, י

¹⁰ "Conjuguer" signifie ici relier le verbe à chaque pronom personnel qui peut en être le sujet (1ère, 2ème ou 3ème personne). "Fléchir" signifie accorder le verbe en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel).

¹¹ C'est développé, sur ce site, dans le mémoire "Le pseudo-Waw conversif, une clef intéressante pour la syntaxe de l'hébreu biblique".

^{12 &}quot;Yiqtol" est une autre appellation de l'inaccompli ; cela permet de distinguer les 2 formes légèrement différentes (notamment dans l'accentuation) de conjugaison de l'inaccompli. C'est aussi ce qui permet de distinguer les formes dites "inverties" (ou "converties") : le Yiqtol et le Wayyiqtol. De même on distinguera le Qatal du Weqatal = accompli inverti(ou converti).